

Social

Les 10 ans de la célèbre « Opération 7e jour »

Pour Salim Daccache, recteur de l'USJ, « ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes, mais de toute une communauté et d'une université ».

Les 10 ans de la célèbre « Opération 7e jour » déclenchée à l'appel du ministère des Affaires sociales par l'ancien recteur de l'USJ René Chamussy, récemment disparu, ont été dignement fêtés par l'université au cours d'un rassemblement des grands acteurs de cette initiative sociale née durant la guerre de 2006.

Prenant la parole à l'amphithéâtre Aboukhater, le Pr Salim Daccache s.j., recteur, a souligné que « l'Opération 7e jour (...) représente (...) la troisième mission de l'USJ, celle de l'engagement citoyen au service de la collectivité ». Et de rappeler que « l'intuition de fondation de l'opération en 2006 était une sorte de réponse de centaines de membres de l'USJ et de l'HDF aux malheurs et aux détresses causés par la guerre et ses effets. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes, mais de toute une communauté et d'une université ». Et d'ajouter : « Aujourd'hui, l'Opération 7e jour (O7) a pris un nouveau départ. Hier, elle répondait aux horreurs de la guerre et ses conséquences. Aujourd'hui, et de plus en plus, elle doit devenir le bras de l'université en matière de développement social et éducatif en tous genres et d'intervention auprès de toute population marginale et fragile. »

Au nom de Nayla Mouawad, en charge du ministère des Affaires sociales au moment de la guerre de 2006, Liliane Barakat a rappelé ensuite l'urgence dans laquelle s'est déroulée l'O7. « Il a fallu réquisitionner des écoles pour abriter les flux incessants de familles (fuyant les régions



Le recteur de l'USJ prenant la parole.

Photo Michel Sayegh

du Liban-Sud bombardées par l'armée israélienne). C'est alors que je lançais un SOS au P. René Chamussy (c'est Mme Moawad qui parle), recteur de l'USJ à l'époque, de même qu'au Service social, ainsi qu'à l'Hôtel-Dieu de France. Ce fut le début de l'Opération 7e jour. Je ne pourrai jamais oublier le dévouement de nos étudiants dotés soudain d'un don d'ubiquité ! Ils étaient partout, souriant aux lèvres, soignant, apportant aide et réconfort, le tout sous la houlette du P. Chamussy. »

De son côté, Claire Ghafari Zablit, directrice du Centre universitaire de santé familiale et communautaire, a tenu à remercier les organisateurs de cet événement pour lui avoir permis de partager

son vécu, avant de souligner : « Aujourd'hui, l'engagement civique que représente l'O7 est ancré dans les missions de toutes les institutions de l'USJ ; c'est une prise de conscience de la réalité de notre société dans ses difficultés et ses besoins. L'O7 est un réinvestissement de nos compétences au profit de la communauté, à travers des actions multiples, réalisées dans différentes communautés et dans différentes régions. »

Par ailleurs, Fadi Hindi, directeur des opérations à l'Hôtel-Dieu de France, a posé la question du jour : « Que reste-t-il de l'élan, de l'enthousiasme des débuts, que reste-t-il du fameux appel du R.P. René Chamussy à la solidarité de toute la commu-

nauté universitaire face aux attaques de juillet 2006 ? » Et de donner lui-même des éléments de réponse : « Il en reste les rencontres avec d'autres personnes animées elles aussi par le même désir de servir ; il en reste le développement du sens de la responsabilité, qui se traduit d'une part par une prise de conscience plus prononcée, plus accentuée de la misère dans notre monde (...); il en reste une insertion dans le monde de la politique, celle qui œuvre sincèrement et humblement pour le bien commun ; il en reste une intuition du bénévolat, qui est l'initiation au sens de la gratuité, c'est-à-dire donner et se donner sans rien réclamer en retour. »